

◆ LA FONTAINE SAINT LAURENT



« Mémoire de villages »

La fontaine dédiée à St Laurent, se trouve à l'ouest du parc de la Briandais. La statue du Saint qui l'ornait autrefois à hélas aujourd'hui disparue de la niche mais les souvenirs des habitants des villages avoisinants se réveillent !

☐ Chaque année, jusque dans les années 1960, on fêtait le Saint patron le **10 août** : une messe était célébrée, par des prêtres extérieurs à la paroisse, venant entre autre de St Dolay (56). A l'issue de la cérémonie, les fidèles se rendaient en procession à la fontaine, avec la bannière. On y venait également tout au long de l'année pour y boire son eau réputée guérir les brûlures.

☐ La source alimentait la fontaine mais aussi le lavoir qui la joutait, à l'endroit du point d'eau actuel. Ce lavoir, aujourd'hui disparu, était couvert d'un toit de chaume qui brûla accidentellement en 1949 mais fut reconstruit aussitôt par deux Missillacais.

☐ « Le Village de la Gouarais fut bombardé par les alliés le 10 août 1944 mais ne connut aucune perte humaine : seules quatre vaches furent tuées. Une femme qui se trouvait dans le parc de la Briandais fut cependant propulsée à 30 m par le souffle des bombes et se retrouva, indemne, au pied de la fontaine St Laurent. Ce « double miracle » fut très vite attribué à Saint-Laurent qui aurait protégé la population précisément le jour de sa fête, le 10 août ».

➤ Monsieur PICHELIN (dont le fils épousa Mlle ROUSSELOT) fut le dernier propriétaire du domaine de la Briandais avant son rachat en 1978 par la Municipalité. Le manoir sera rapidement loué à l'association « Loisirs et Vacances de l'Ouest » jusqu'en 1988. Toujours propriété communale, il abrite depuis cette date un hôtel restaurant aujourd'hui labellisé Logis de France.



* du Moyen-Age jusqu'au 19^{ème} siècle, la paroisse de Missillac s'étendait sur une très grande superficie (plus de 10 000 ha) et englobait La Chapelle-des-Marais, Théhillac et Cuziac en Ste Reine de Bretagne.

* La Haie de Ros, aujourd'hui disparu et situé près du Croslan, possédait son manoir et sa chapelle qui dominaient la vallée du Désert et de la Gouarais.

Sources historiques : Extraits du livre de Marcel GRAYO « Missillac au fil du temps » (1980) pour « La chapelle St Laurent » et « Sous la Révolution ». Recueil de témoignages d'habitants de la Briandais et de la Gouarais.



MISSILLAC- Dimanche 16 septembre 2012

29^{ème} édition des Journées européennes du Patrimoine sur le thème « Les patrimoines cachés »

La Frairie de Saint-Laurent, sa chapelle et sa fontaine à la Briandais

par l'Association « Mémoire et Patrimoine Missillacais »

Omniprésents, les témoins de l'histoire surgissent souvent là où on ne les attend pas, là où le regard, parfois terni par la force des habitudes, ne les soupçonne pas, là où on ne les voit plus. Derrière chaque décor quotidien reposent des trésors ignorés, des raretés dissimulées, des histoires confidentielles. Tout monument vivant à travers la mémoire locale peut se lire sous un angle différent à travers ses éléments invisibles au premier regard.

« Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux » Proust

◆ LA BRIANDAIS AU TEMPS DES « FRAIRIES »

Apparues au **Moyen Âge**, à l'époque où les déplacements étaient difficiles pour se rendre à l'église paroissiale très éloignée des villages, les **frairies** ont vécu en tant qu'administrations jusqu'à la Révolution (1790 précisément). Elles constituaient le regroupement des habitants du voisinage, au niveau religieux et civils cimenté par plus d'union et de fraternité.

Subdivisions de la paroisse*, avec son centre constitué par le village le plus important ou le plus ancien (correspondant généralement aux seigneuries), chaque frairie possédait son **Saint protecteur**, sa **bannière** et sa **chapelle rurale** dite « frairienne », bâtie avec l'aide financière des seigneurs à la demande des paroissiens qui se cotisaient ensuite pour en assurer l'entretien et subvenir aux frais du culte.

Missillac comptait au total **7 frairies** à cette époque dont celle de **St Laurent**, initialement appelé frairie de St d'Y ou St Diis, à **la Briandais**, face au fief de La Roche Hervé, le plus ancien de la commune avec son vieux manoir viking restauré en 1380 par Hervé de VOLVIRE, le premier seigneur connu des lieux.

L'esprit particulariste des frairies a subsisté très longtemps au 20^{ème} siècle et l'Eglise en a gardé le « **bénéfice** » jusqu'à Vatican II (1965). La célébration régulière du culte a perduré jusqu'en 1976 à La chapelle Saint Laurent.

LE CULTE DE SAINT-LAURENT

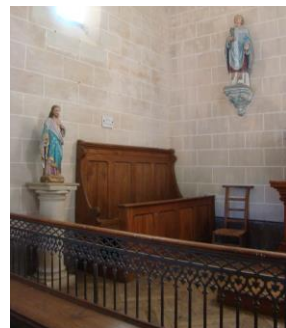


"Laurent, célèbre diacre de l'Eglise de Rome, confirma son service de charité par le martyre sous Valérien en 258, quatre jours après la décapitation du pape Sixte II. Selon une tradition divulguée dès le IV^e siècle, il soutint, intrépide, un atroce martyr sur le gril, après avoir distribué les biens de la communauté aux pauvres qu'il considérait comme les vrais trésors de l'Eglise...". Devenu pour cette raison le **patron des pauvres**, il est aussi le patron **des libraires et des bibliothécaires** pour avoir protégé les Livres Saints. Il est également, à cause de son supplice sur le gril, le **patron des pompiers, des rôtisseurs et des charbonniers**, et est réputé **guérir des brûlures et protéger des incendies**. Il est fêté le 10 août.

Saint Laurent est ordinairement représenté par les artistes, portant le vêtement liturgique et l'insigne de l'ordre des diacres, **tenant d'une main un gril, de l'autre le livre des Évangiles** ou une **palme** (parfois un encensoir, un calice contenant des pièces d'or ou une bourse, une croix processionnelle).

◆ LA CHAPELLE SAINT LAURENT

La **frairie de St Diis ou St d'Y**, très ancienne, est placée à partir du XVIII^e siècle **sous le patronage de Saint-Laurent** et la chapelle qui la dessert se trouve à la Briandais. Cette frairie couvrait tout le Nord de la paroisse et comprenait les villages de la Briandais, la Herviais, St Laurent, le Boël, Perny, le Désert, la Gouarais, la Saulzaie, le Bran, la Gicquelais, Landriais, le Kernan, le Géirias, la Haie de Ros* (disparu), le Crolan, les Champs Burin, la Roche-Hervé, Ville Hortense, la Janais, Pourhan, Poubais et Moricand. **Les Anciens du Kernan prétendaient que la primitive chapelle se serait élevée sur la Butte ou « cré » du Kernan.**



Dès le XV^e siècle, selon la tradition et les traces architecturales présentes dans le manoir actuel (porte d'entrée, rebord des fenêtres à l'Ouest et pan de mur à l'est), un petit castel devait s'élever en ces lieux face à la Roche Hervé, sur les bords du lac, avec deux métairies. Au XIX^e siècle, M. Jules ROUSSELOT, banquier nantais, acquit le bâtiment, le restaura et l'agrandit.

La vieille chapelle de St-Laurent menaçait ruine, elle aussi. M. ROUSSELOT aurait demandé à la mairie, vraisemblablement propriétaire depuis 1789, **l'autorisation de la rebâtir** : autorisation accordée à la condition que ce dernier assure le financement des travaux et que le nouvel édifice reste à la disposition de la Frairie. Ce qui fut fait... **La chapelle** rénovée fut **bénite le 27 août 1872**, par l'abbé Rousselot, vicaire au Canada et frère du propriétaire (le même jour que la croix de Morican). La vie de la Frairie put reprendre.

ORNEMENTS ET OBJETS DE CULTE

◆ **La statue de Saint-Laurent** représenté avec le gril et une palme, orne toujours le chœur de la chapelle. Elle fait pendant à une effigie de **Saint Corneille**, protecteur des bêtes à cornes représenté en pape, coiffé de la tiare, croix à la main et bœuf à ses pieds. Très présent en milieu rural, il est fêté le 14 septembre. De nombreux habitants de Sévérac, commune limitrophe, venaient ce jour-là en pèlerinage avec leurs bœufs.



◆ **51 noms de soldats morts durant la guerre de 14/18** et originaires des villages de la Frairie figurent dans deux tableaux sur les murs latéraux. Quatre plaques de marbre disposées chacune sous une statue protectrice, nous rappelle la disparition des enfants PICHELIN (Joseph en 1915 et François-Xavier en 1954), de Georges SCHERER en 1943 et de Joseph MENARD en mai 1940. Les familles venaient régulièrement commémorer leurs disparus ce qui fit longtemps de cette petite chapelle un lieu de rassemblement fédérateur et émouvant.

◆ **Le mobilier** est toujours en place : autel et tabernacle, confessionnal, prie-Dieu et bancs. Les villageois se souviennent qu'au vu de la taille de la chapelle et de sa fréquentation, des bancs supplémentaires étaient installés à l'extérieur pour les hommes.



◆ **La cloche**, actionnée par une chaîne extérieure, est également à son emplacement. Elle a d'ailleurs sonné de nombreux glas annonçant le décès d'habitants de la Frairie de St Laurent dont la sépulture avait cependant lieu à l'église paroissiale.



SOUS LA REVOLUTION : « les années terribles »

☒ « Lors de la saisie des meubles et immeubles de l'Eglise, **La cloche de la Chapelle St Laurent fut expédiée à Guérande le 16 avril 1793** pour y être vendus aux enchères publiques, fin janvier 1797... Un commerçant de Missillac s'y rendit et les racheta. A sa mort en 1800, sa veuve les revendra à plusieurs Missillacais qui se cotisèrent pour environ 1 500 francs ! Dans le même temps, pour éviter une nouvelle profanation, Pierre JOUIN (maire révoqué), **loua la chapelle St Laurent pour 36 francs par an !** »

☒ **L'abbé Laurent GUIHENEUF**, prêtre **Réfractaire** ordonné en 1788 vivait et officiait au bois de Pourhan dans une cabane de genêts et d'ajonc (qu'on appelait encore vers 1840, « la chapelle de M. GUIHENEUF »). Il célébrait aussi clandestinement les offices à **la chapelle de St Laurent**. Il y fut un jour surpris par les Bleus au milieu d'une foule de fidèles en attente. « Pourquoi, dit le chef du détachement... ne fais-tu pas ton office ? » Je n'ai pas ce qu'il me faut, répond l'abbé. « Tu peux continuer, si tu veux, reprend le militaire ». Puis, en saluant il fit demi-tour avec ses hommes. Le frère de l'abbé, venu jusqu'à la chaussée de l'étang, avait appris que les Bleus étaient à St Laurent et s'était empressé de se cacher, lui et ses bagages contenant le Missel et les ornements. Il n'y eut pas de messe ce jour là... ni d'arrestation !